Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse

Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik

Band: 102 (2011)

Heft: 5

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FORUM

Schnellschüsse vernichten industrielle Arbeitsplätze!

Frank R. Ruepp, Präsident Interessengemeinschaft Energieintensive Branchen (IGEB), CEO Perlen Papier AG

Die Betroffenheit nach der Katastrophe in Japan als Folge des Tsunamis ist gross. Richtig ist, dass die Erkenntnisse aus dem Reaktorunfall in eine neue Lagebeurteilung der Kernkraft und Überprüfung der Schweizerischen Energiepolitik einfliessen müssen. Was nicht geschehen darf, sind politische Schnellschüsse, welche nicht zuletzt aus dieser allgemeinen Betroffenheit und dem Umstand heraus, dass wir vor den Wahlen stehen, entstehen könnten. Gemeint sind Ideen und Vorstösse, welche Kernkraftwerke umgehend abstellen oder die Steuern und Abgaben, zum Beispiel die KEV erhöhen wollen. Diese unbedachten Sofortmassnahmen würden zu einem unmittelbaren Kostenschub beim Strom führen, weil, wie leider üblich, diese Kosten nach dem Giesskannen-Prinzip auf den Strompreis umgelegt werden.

In der politischen Diskussion und den Medien wird vorwiegend vom Stromkunden «Haushalt» gesprochen, die Auswirkungen bei der Industrie werden ausgeblendet. Es würden durch solche Schnellschüsse vor allem bei den energieintensiven Basisindustrien, wie bei der Papier-, Ziegel-, Zement-, Glas- und Textilfaser-Industrie, die wirtschaftlichen Rahmenbedingungen weiter massiv verschlechtert. Während für den durchschnittlichen schweizerischen Haushalt eine Preiserhöhung beim Strom von 1 Rp./kWh Mehrkosten von ca. 45 CHF/Jahr ausmacht, macht diese bei einem Industrieunternehmen alleine mehrere Millionen CHF aus! Unsere Forderungen sind somit klar: Keine sofortigen Abschaltungen von Kernkraftwerken, die Kernkraft muss auch weiterhin eine Option im Energieproduktionsmix der Schweiz bleiben und die Industrie muss, wie es auch im Ausland umgesetzt wird, von Steuern und Abgaben befreit werden, um nicht noch weitere Arbeitsplätze des Werkplatzes Schweiz zu gefährden.

Abschliessend sei noch festgehalten, dass eine neue Weichenstellung in der Umweltpolitik (CO_2-Gesetz) nicht erfolgen kann, während die Energiepolitik nun neu diskutiert wird. Eine zurzeit vom National- und Ständerat erwünschte 20% Reduktion von CO_2 mit ausschliesslicher Kompensation im Inland steht nämlich im krassen Widerspruch zu Ideen der Energieproduktion ohne Kernkraft!

Es bleibt zu hoffen, dass trotz Wahljahr die Politik und die Medien sich ihrer Verantwortung für den langfristigen Wohlstand der Schweiz mit industriellen Arbeitsplätzen bewusst sind!

Décisions à la va-vite fatales pour les postes dans l'industrie!

Frank R. Ruepp Président du Groupement d'intérêt des industries à consommation intensive en énergie (IGEB) et CEO de Perlen Papier AG

La consternation après la catastrophe au Japon due au Tsunami est grande. Les conclusions tirées de l'accident dans le réacteur doivent être prises en considération lors d'une nouvelle évaluation du nucléaire et de l'analyse de la politique énergétique suisse. Ce qu'il faut éviter à tout prix c'est de prendre des décisions à la va-vite comme ce pourrait être le cas vu la consternation générale et le fait que les élections approchent. Je sous-entends par là des idées et des interventions pour arrêter immédiatement les centrales nucléaires ou augmenter les impôts et les taxes, comme par exemple la RPC. De telles mesures irréfléchies feraient prendre immédiatement l'ascenseur aux coûts, car comme c'est malheureusement le cas, ces coûts seraient répercutés sur le prix de l'électricité selon le principe de l'arrosoir.

Dans le débat politique et médiatique, il est principalement question des « ménages » ; les répercussions pour l'industrie sont ignorées. Des décisions prises à la va-vite entraveraient encore davantage les conditions-cadre économiques des industries de base qui nécessitent beaucoup d'énergie comme l'industrie du papier, des briques, du ciment, du verre et des fibres textiles. Une augmentation d'un ct./kWh engendre des coûts supplémentaires d'environ CHF 45.– par année pour un ménage moyen suisse, alors que pour une entreprise électrique, les coûts s'expriment en plusieurs millions de francs !

Nos revendications sont donc claires : pas de mise hors service immédiate des centrales nucléaires. Le nucléaire doit rester une option dans le mix de production énergétique de la Suisse et l'industrie doit être libérée des impôts et des taxes, comme c'est le cas à l'étranger, pour ne pas mettre en péril encore davantage de postes de travail en Suisse.

Pour terminer, il faut encore mentionner qu'il ne peut y avoir un tournant en politique de l'environnement (loi sur le CO_2) tant que la politique énergétique fait l'objet de discussions. La réduction de 20% de CO_2 souhaitée actuellement par le conseil national et le conseil des Etats avec compensation exclusive dans le pays est en totale contradiction avec l'idée de produire de l'énergie sans nucléaire !

Il ne reste plus qu'à espérer que malgré les élections, les politiques et les médias seront conscients de leur responsabilité pour le bien-être à long terme de la Suisse avec des postes de travail dans l'industrie.